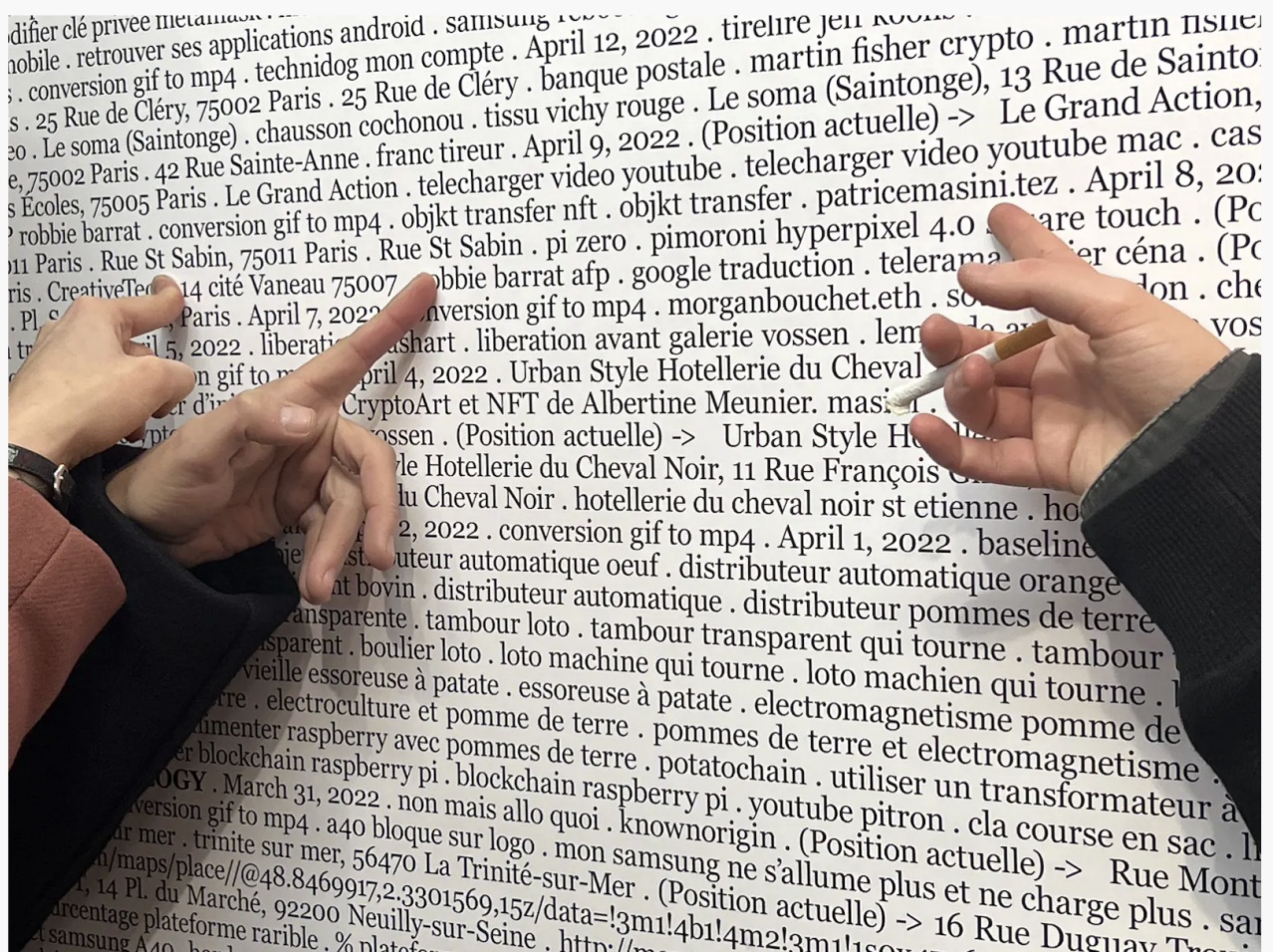


Critique «My Google Search History», la vie de recherches d'Albertine Meunier

D'une «frite de l'espace» à «Paypal», l'artiste poursuit la compilation de ses requêtes sur le site américain dans un troisième tome qui recouvre les quatre dernières années.



Extrait de l'exposition «My Google Search History» d'Albertine Meunier à l'Avant Galerie Vossen, à Paris. (Albertine Meunier/Courtesy Galerie Vossen)

Par **Clémentine Mercier**

Publié le 05/01/2023 à 3h34

En voilà un drôle d'ouvrage, totalement illisible... «*Un livre imbitable*», admet sans mâcher ses mots Albertine Meunier, son autrice. Pourtant, le tome 3 de *My Google Search History* vient de paraître. Il fait suite au tome 1 paru en 2011 et au [tome 2 paru en 2016](#). Depuis 2006, Albertine Meunier, avatar de l'artiste Catherine Ramus, sauvegarde toutes les requêtes qu'elle tape dans Google. Puis elle en fait des livres qui recensent les noms propres, les adresses, les

mots, les morceaux de phrases qu'elle a inscrits dans la barre de recherche du monopolistique moteur de la Silicon Valley. Le dernier tome de cette collection singulière est beaucoup plus épais que les deux précédents, ce qui traduit, sans doute, la place plus grande – et systématique – que prend l'assistant Google dans la vie d'Albertine Meunier.

Classées dans un ordre antéchronologique, ses questions posées à Google, formules sans queue ni tête, compilées mécaniquement, passent nécessairement du coq à l'âne. Ou plus précisément, du «*lapin crétin*» à «*Elon Musk*», d'une «*frite de l'espace*» à «*Paypal*», d'un «*écran LCD*» à «*rachat de trimestre retraite*», d'une «*pâtisserie à proximité de Dieppe*» au «*cours de l'éthereum*»... Fascinant et désespérant ! Le texte abscons – 410 pages sans les postfaces tout de même ! – se picore tel un apéritif coupable : que nous disent d'Albertine ses recherches sur Internet ? Ses questions intimes ou son emploi du temps secret ? Rien, vraiment, de tout cela... Le portrait de l'artiste, par le biais de ses très utilitaires recherches Google, est, bien sûr, superficiel. Dans ce troisième tome, pourtant, se devinent quelques traits de caractère, la gourmandise ou le goût pour le bruit des animaux. Albertine Meunier s'intéresse visiblement au cinéma, à la bonne chère, aux «bons» restaurants, elle se soucie étrangement de «gros» lapins, elle s'inquiète pour la conservation de blancs d'œufs et googlise certains artistes et critiques d'art... Dans ses recherches surgissent ses nouvelles passions, les NFT, la blockchain, les IA, les cryptomonnaies... En toile de fond, se devine l'actualité, celle du coronavirus notamment.

Alors que toute personne normalement constituée a plutôt tendance à effacer l'historique de ses recherches pour camoufler ses déambulations sur la toile, Albertine Meunier dévoile tout. Elle fait même du papier peint avec ce texte qu'elle expose aux murs de l'Avant Galerie Vossen jusqu'au 14 janvier. «*Rendre les données visibles va à l'encontre du modèle des géants du Web*, explique l'artiste. *Les Gafam nous font croire que tout cela est très personnel, alors que même je ne m'y retrouve pas moi-même !*» *My Google Search History* révèle aussi l'espièglerie de l'artiste. Impertinente, Albertine Meunier extrait du puits sans fond de la machine, ce avec quoi elle la nourrit quotidiennement. Elle puise dans le gosier de l'ogre son pâle portrait-robot, comme pour mieux reprendre ses billes, et met au grand jour ce qui fait de Google un géant du Web. Obstinée, elle excave la data, mine d'or de l'empire californien qui absorbe, compile et analyse les activités humaines. Ah oui, elle recherche aussi très souvent Albertine Meunier sur Google... Humain, n'est-ce pas ?

Albertine Meunier, *My Google Search History*, tome 3, June 21, 2022 – Sept 21, 2016.

Editions [L'Avant Galerie Vossen](#), 460 pp., 38 €. Exposition jusqu'au 14 janvier au 58 rue Chapon, 75003.